

# REGISTRE DE LA MÉMOIRE DU MONDE

## Collection de Sakubei Yamamoto

(Japon)

Réf n° 2010-36

---

### PARTIE A – INFORMATIONS ESSENTIELLES

#### 1. RÉSUMÉ

La collection de peintures et journaux annotés de Sakubei Yamamoto fournit un témoignage unique du développement rapide de l'industrie charbonnière au Japon. Cette collection présente un intérêt universel au regard du développement fulgurant et autonome de l'industrie japonaise, dont les répercussions se sont étendues à toute la région et au monde entier. La collection reflète l'impact du transfert de technologies occidentales à une culture traditionnelle orientale, un sujet toujours d'actualité, que met en valeur l'existence d'une source documentaire aussi atypique et authentique. Par ailleurs, le Japon demande actuellement l'inscription de son développement industriel au Patrimoine mondial et la collection joue à cet égard un rôle important de source documentaire conférant un visage humain aux sites industriels faisant l'objet de la candidature au Patrimoine mondial.

Sakubei Yamamoto (1892-1984) a vécu dans la région charbonnière de Chikuho, sur l'île de Kyushu, à partir de l'âge de 7 ans. À 12 ans, en 1904, il débute son apprentissage auprès d'un forgeron d'outils pour les mines puis alterne les métiers de forgeron et mineur jusqu'à l'âge de 63 ans, en 1955, où il devient gardien de mine. C'est à cette époque qu'il commence à mettre en peinture les souvenirs qu'il a consignés dans ses journaux. Sakubei Yamamoto n'a pas fait de grandes études, mais à 21 ans, en 1913, il commence à consigner dans des carnets ou des journaux des notes sur chaque événement, autant de documents qui font partie de la collection.

Le secteur charbonnier a joué un rôle essentiel dans l'émergence tout aussi rapide de l'industrie japonaise à partir de 1850, date à laquelle le pays s'ouvrit au monde occidental. Parmi les pays non occidentaux, le Japon fait figure d'exception car il a entrepris son industrialisation à sa manière, sans être colonisé ni bénéficier d'investissements étrangers importants, jusqu'à se hisser au rang de deuxième puissance économique mondiale avant la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Pendant l'ère Meiji (1868-1912) le Japon connut d'énormes troubles socioéconomiques, lorsque l'ancienne domination des samouraïs et le gouvernement régional des Han ont été remplacés par un gouvernement national plus centralisé que sous le règne précédent des Tokugawa. Ce nouveau gouvernement fit de la stimulation et du suivi de la croissance industrielle du Japon un projet national. Le charbon fut l'un des premiers produits de base exportés qui contribuèrent à financer la révolution industrielle grâce à laquelle le Japon passa d'une société artisanale dans les années 1850 à une puissance navale et industrielle d'envergure planétaire lors de la Première Guerre mondiale. Le charbon japonais, extrait entre autres des mines de Chikuho, sur l'île de Kyushu, où Sakubei vécut et travailla, était exporté en Chine, à Hong Kong et Singapour, pour alimenter les bateaux à vapeur d'Asie et du Pacifique occidental. L'expansion rapide de l'industrie charbonnière créa des besoins de main-d'œuvre plus importants : pendant la période référencée par Sakubei Yamamoto, les mineurs étaient composés d'anciens travailleurs agricoles, hommes, femmes et enfants, de marchands, d'anciens prisonniers et d'ouvriers étrangers. Cette toute première génération de mineurs, qui ne connaissait rien aux travaux des mines, a apporté avec elle une série de traditions et de croyances illustrées dans les peintures de Yamamoto.

Les installations minières de l'ère Meiji, ainsi que les vestiges des aciéries, des quais et des chantiers navals, font l'objet d'une proposition d'inscription au Patrimoine mondial par les autorités préfectorales et municipales de Kyushu et de Yamaguchi, à l'Ouest du Japon. La collection Sakubei fournit un témoignage personnel des événements qui se sont déroulés à la fin de l'ère

Meiji et jusqu'à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, dans les mines de charbon de Chikuho, encore en pleine révolution industrielle. La collection est une combinaison de peintures naïves et de textes, s'inspirant des journaux retraçant les événements qui sont décrits et peints par un homme, lui-même ouvrier dans la mine et qui les a vécus. Ces archives privées d'un ouvrier revêtent un caractère tout à fait inhabituel dans le contexte japonais, où les documents relatifs à cette période sont principalement des archives officielles, commerciales et politiques. Les peintures de Sakubei traduisent une réalité brutale et immédiate qui est totalement absente des archives officielles, et la collection livre une vision personnelle pleinement authentique d'une période qui a été d'une grande importance historique pour le monde.

## **2. INFORMATIONS SUR L'AUTEUR DE LA PROPOSITION**

### **2.1 Nom**

La ville de Tagawa, à Kyushu au Japon, et l'Université préfectorale de Fukuoka (candidature remplie par le Dr Michael Pearson au nom de : Nobukatu Ito, maire de Tagawa ; Tatsuo Aso, directeur du Musée historique de l'industrie charbonnière de Tagawa ; et Sen-ichi Moriyama, professeur à l'Université préfectorale de Fukuoka).

### **2.2 Relation avec l'élément du patrimoine documentaire proposé**

La ville de Tagawa est propriétaire des peintures et d'une partie de la collection de journaux et carnets de Sakubei Yamamoto. Ces documents sont conservés au Musée historique de l'industrie charbonnière de Tagawa. Le musée travaille en étroite collaboration avec l'Université préfectorale de Fukuoka, à Tagawa, qui héberge et étudie la plupart des journaux et carnets de Sakubei Yamamoto. Les deux entités sont à l'origine de la candidature.

### **2.3 Personne(s) à contacter**

Le Dr Michael Pearson est la personne à contacter dans le cadre de cette candidature. Il est mandaté par la ville de Tagawa et l'Université préfectorale de Fukuoka. Mme Koko Kato est la responsable de projet qui coordonne les apports des auteurs de la proposition résidant à Tagawa.

Le pouvoir décisionnel concernant la collection et sa candidature est détenu par Nobukatsu Ito, maire de Tagawa, Tatsuo Aso, directeur du Musée historique de l'industrie charbonnière de Tagawa, le Pr Sen-ichi Moriyama et Mutsumi Hayashi, bibliothécaire et archiviste en chef de l'Université préfectorale de Fukuoka.

### **2.4 Coordonnées complètes (adresse, téléphone, fax, email)**

1. Contact pour toute question concernant la candidature :  
Dr Michael Pearson  
Directeur  
Heritage Management Consultants Pty Ltd  
84 Ballarat street  
Fisher, ACT 2611  
AUSTRALIE  
Tél. : 61 2 62884147  
Portable : 0412 891 783  
Email : mike.p@ozemail.com.au
2. Contacts avec les détenteurs/gérants au Japon :  
Mme Koko Kato  
Responsable de projet, Tagawa  
International Place 5F  
26-3 Sanei-cho, Shinjuku-ku

Tokyo 160-0008 Japon  
Tél. : 81-3-5363-2566  
Email : [kokokato@tkd.att.ne.jp](mailto:kokokato@tkd.att.ne.jp) et [koko@thevacance.com](mailto:koko@thevacance.com)

Nobukatsu Ito  
Maire de Tagawa  
Chuoh-machi 1-1, Tagawa-City  
Fukuoka-Pref.  
JAPON 825-8501  
Tél. : 0947-44-2000  
Email : [hisyo@lg.city.tagawa.fukuoka.jp](mailto:hisyo@lg.city.tagawa.fukuoka.jp)

Tatsuo Aso  
Directeur  
Tagawa City Coal Mining Historical Museum  
Ohaza-Ita 2734-1, Tagawa-City  
Fukuoka-Pref.  
JAPON 825-0002  
Tél. : 0947-44-5745  
Email : [tchm@lg.city.tagawa.fukuoka.jp](mailto:tchm@lg.city.tagawa.fukuoka.jp)

Pr Sen-ichi Moriyama  
Faculty of Integrated Humane Studies and Social Sciences  
Fukuoka Prefectural University  
Ita 4395, Tagawa-City  
Fukuoka-Pref.  
JAPON 825-8585  
Tél. : 0947-42-2118  
Email : [moriyama@fukuoka-pu.ac.jp](mailto:moriyama@fukuoka-pu.ac.jp)

### **3. IDENTITÉ ET DESCRIPTION DU PATRIMOINE DOCUMENTAIRE**

#### **3.1 Nom et indications sur l'identité des éléments proposés**

La collection de Sakubei Yamamoto proposée contient les éléments suivants :

- 585 peintures, 6 journaux, 8 carnets/mémos et 28 papiers et documents afférents, appartenant au Musée historique de l'industrie charbonnière de Tagawa qui les conserve ;
- 4 peintures, 59 journaux et 7 carnets/mémos appartenant à la famille Yamamoto, gérés par la bibliothèque de l'Université préfectorale de Fukuoka.

#### **3.2 Description**

Les 585 tableaux, 6 journaux, 8 carnets/mémos et 28 papiers et documents divers détenus par le Musée historique de l'industrie charbonnière de Tagawa sont enregistrés dans le système de catalogue du musée.

Les journaux, carnets et divers papiers de Sakubei Yamamoto conservés dans la bibliothèque de l'Université préfectorale de Fukuoka sont enregistrés dans le système de catalogue de l'établissement.

#### ***Provenance***

Sakubei Yamamoto a fait don d'une collection de 275 aquarelles à la bibliothèque de Tagawa entre 1964 et 1967. Ces tableaux ont été transférés en 1979 au Musée historique de l'industrie charbonnière de Tagawa, à la demande de l'artiste, pour y être entreposés et exposés. En 1997,

trois autres aquarelles ont été données au musée par un particulier, de même qu'une dernière peinture en 2010.

La famille de Sakubei Yamamoto a fait don d'une collection de 296 dessins en noir et blanc à l'encre au Musée historique de l'industrie charbonnière de Tagawa en 1992. En 1996, la famille a fait don au musée de dix autres dessins en noir et blanc à l'encre. En 1979, Sakubei Yamamoto a fait don de 8 carnets (Showa 54) à la bibliothèque de Tagawa, qui ont ensuite été transférés. En 1988, la famille Yamamoto a fait don de 6 journaux et autres documents (Showa 63). En 2000, le Pr Naoki Tanaka a fait don de 7 documents manuscrits (Heisei 12).

La famille Yamamoto a conclu un accord avec l'Université préfectorale de Fukuoka en 2002 autorisant cette dernière à conserver et étudier la collection comportant les journaux, carnets et papiers de Sakubei Yamamoto appartenant à la famille. Ces documents avaient été identifiés par le Pr Moriyama lors de la destruction de la maison de Sakubei. Le professeur avait alors demandé la permission à la famille de les conserver à l'université.

### ***État de conservation et conditions de stockage***

La collection Sakubei Yamamoto appartenant au Musée historique de l'industrie charbonnière de Tagawa est en bon état. Elle est conservée au musée à une température et un degré d'humidité contrôlés, et les conservateurs professionnels du musée d'art de Tagawa veillent à son bon état et à sa conservation. La collection de peintures est actuellement conservée dans une série de caisses en bois de Paulownia, enveloppées dans du papier sans acide, mais les tableaux sont rangés trop près les uns des autres. Le musée dispose de fonds et a conçu un nouveau système de stockage qui permettra un rangement individuel et horizontal de chaque peinture dans des casiers sécurisés. Ces aménagements seront achevés d'ici à la mi-2010. Les journaux, carnets et papiers du musée seront également entreposés dans ce nouveau site.

Le musée n'autorise pas l'exposition des aquarelles originales en raison de leur sensibilité à la lumière et n'expose donc que des copies. Les dessins à l'encre sont plus résistants et peuvent être exposés. Ils peuvent également être prêtés à d'autres galeries ou musées (voir les conditions du musée à la section 6 de cette proposition). Les 584 tableaux du musée ont aussi été numérisés et sont accessibles au public sans qu'il soit nécessaire d'exposer les originaux.

Les journaux et carnets détenus par l'Université préfectorale de Fukuoka sont conservés dans les archives de la bibliothèque. Chaque journal et carnet est enveloppé dans du papier sans acide et stocké individuellement dans une boîte à archive sans acide.

## **4. MOTIVATIONS DE L'INSCRIPTION SUR LE REGISTRE/ÉVALUATION SUR LA BASE DES CRITÈRES DE SÉLECTION**

### **4.1 L'authenticité du document est-elle établie ?**

La collection a été obtenue directement des mains de l'auteur ou de sa famille peu après sa mort. L'authenticité et la provenance de ces documents sont donc clairement établies.

### **4.2 L'intérêt universel et le caractère unique et irremplaçable sont-ils établis ?**

La collection revêt un intérêt universel au regard du développement fulgurant et autonome de l'industrie japonaise à l'ère Meiji (1868-1912) puis au XX<sup>e</sup> siècle. L'industrialisation du Japon a eu des répercussions régionales et internationales. La collection illustre l'impact du transfert de technologies occidentales sur la culture traditionnelle orientale, un sujet toujours d'actualité, que met en valeur l'existence d'une source documentaire aussi atypique et authentique. Par ailleurs, le Japon demande actuellement l'inscription de son développement industriel au Patrimoine mondial et la collection joue à cet égard un rôle important en tant que source documentaire conférant un visage humain aux sites industriels faisant l'objet de la candidature au Patrimoine mondial.

La collection Sakubei Yamamoto est un élément irremplaçable du patrimoine mondial car il s'agit d'un témoignage unique sur les conditions de vie et de travail des mineurs, hommes ou femmes, alors que le Japon émerge en tant que puissance économique mondiale. Cet aspect de l'histoire du Japon, élément de l'expérience commune à l'humanité, s'exprime au travers de cette collection, dont l'auteur, mineur et forgeron pendant plus de 50 ans, a vécu cette période historique de profonds bouleversements. La collection présente cette histoire de manière originale et créative comme aucune autre source documentaire n'a su le faire. Les journaux, carnets et tableaux font corps pour donner une représentation documentaire et picturale des événements et du contexte observés.

#### **4.3 Un ou plusieurs des critères (a) de l'époque, (b) du lieu, (c) des personnes, (d) du sujet et du thème, (e) de la forme et du style sont-ils remplis ?**

La collection Sakubei Yamamoto remplit quatre de ces critères :

##### **Critère 1 – L'époque :**

La collection Sakubei Yamamoto est un témoignage unique sur les conditions de vie et de travail des mineurs, hommes ou femmes, Japonais ou étrangers, lorsque le pays s'est hissé au rang de puissance économique mondiale pendant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Les tableaux évoquent les conditions difficiles et dangereuses dans lesquelles travaillaient les mineurs, ainsi que l'évolution des technologies d'extraction telle que l'ont perçue les mineurs. Les peintures et les journaux reflètent une période de profondes transformations et exposent de manière visuelle des souvenirs et des chroniques du début du siècle jusqu'à la période qui a suivi la Seconde Guerre mondiale. Ce qu'a vécu le Japon est un microcosme des changements socioculturels fondamentaux qu'a connus la classe ouvrière dans de nombreux pays non occidentaux dont l'industrie s'est développée grâce aux technologies occidentales. Les peintures de Sakubei sont un témoignage saisissant, rare et authentique de cette époque.

##### **Critère 2 – Le lieu :**

Les peintures et journaux de Sakubei Yamamoto sont très spécifiquement liés aux mines de la région charbonnière de Chikuho, sur l'île de Kyushu, où Sakubei Yamamoto a exercé pendant 56 ans plusieurs métiers, comme mineur, forgeron ou gardien de mine. Les tableaux reflètent cette période de transformation rapide des mines de la région, au cours de laquelle l'industrie minière est passée d'une extraction essentiellement manuelle, pratiquée avant l'arrivée des machines par des couples, à des techniques d'extraction modernes et mécanisées. Ainsi, Chikuho est un bon exemple de l'industrialisation du Japon à plus grande échelle et de l'histoire de l'expansion de la révolution industrielle dans le monde entier.

##### **Critère 3 – Les personnes :**

La collection Sakubei Yamamoto décrit, en textes et en images, la façon dont les mineurs ont réagi aux bouleversements sociaux, industriels et politiques qui ont radicalement transformé le Japon au cours de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Les tableaux dépeignent les conflits du travail, la rétribution des ouvriers, l'évolution des technologies et des pratiques de travail, les comportements bien distincts de la direction et des travailleurs ainsi que les problèmes liés à la main-d'œuvre étrangère. Ils reflètent également les transformations dans l'industrie charbonnière avant et après les Première et Seconde Guerres mondiales. Ils illustrent également la vie et les loisirs des familles de mineurs, les activités culturelles traditionnelles ainsi que les nouvelles pratiques nées de l'industrialisation. En raison de la rapidité à laquelle se sont développés l'industrie et le secteur minier au Japon, la grande majorité des mineurs venait de milieux différents, essentiellement agricoles, et ils ont apporté

leurs traditions et leurs superstitions dans les mines.

Les peintures reflètent toute une gamme de pratiques culturelles immatérielles liées au développement de la communauté minière issue d'un milieu rural. Ainsi, une danse et une chanson connues dans tout le Japon, « *Tanko bushi* » ou « Danse des mineurs », est née au tournant du XX<sup>e</sup> siècle et représente les cheminées de la mine d'Ita et la pollution causée par des mines de charbon. Une danse similaire, exécutée lors des célébrations du *Bon*, est représentée dans les tableaux de Sakubei. Dansée aujourd'hui encore à Chikuho, la chanson « *Tanko bushi* » a été enregistrée en 1932 et a connu un grand succès.

Les peintures permettent de comprendre instantanément les conséquences de l'industrialisation sur ceux qui ont travaillé dans les mines, ce que ne font pas toujours les documents écrits et jamais les documents officiels.

#### **Critère 4 – La forme et le style :**

Les tableaux de Sakubei Yamamoto sont une forme d'art naïf comparable dans une certaine mesure aux œuvres de l'artiste britannique L.S. Lowry (1887-1976), un quasi contemporain de Sakubei. Lowry a peint les conditions de vie de la classe ouvrière dans les Midlands, au Royaume-Uni, mais il était un peintre professionnel observant les villes industrielles, alors que Sakubei Yamamoto était un mineur et un forgeron qui, après avoir vécu l'expérience directe du travail dans la mine, est devenu peintre dans ses vieux jours. Son style naïf reflète ses origines et ajoute une note d'authenticité à la représentation du travail à la mine et des communautés de mineurs, observés avec une intimité qu'un artiste plus talentueux n'aurait probablement pas pu avoir.

#### **4.4 Les questions de rareté, d'intégrité, de menace et de gestion se rapportent-elles à la présente proposition d'inscription ?**

##### ***Rareté***

Les peintures de Sakubei Yamamoto sont rares car elles dépeignent de manière complète et détaillée les diverses expériences d'une communauté de mineurs à une époque de grands bouleversements, telles que les a directement vécues un mineur pendant plus de 50 ans. Les collections en apparence similaires dans d'autres régions du monde sont presque toutes des illustrations d'artistes professionnels qui observent un phénomène à un instant donné. Au contraire, les peintures et journaux de Sakubei Yamamoto sont rares car elles expriment l'expérience personnelle de ces changements socioculturels sur toute une vie. Certains tableaux de Sakubei Yamamoto, appartenant à des particuliers et des institutions de la région de Chikuho, ne sont pas inclus dans la présente proposition d'inscription. Toutefois, les tableaux proposés ici représentent de loin la plus grande collection des travaux de Sakubei et nombre des autres sont en fait des copies, réalisées par Sakubei, de scènes dont les thèmes sont déjà représentés dans la présente collection. Pour autant que l'on sache, la collection de journaux et de carnets faisant l'objet de cette candidature est complète.

##### ***Intégrité***

Cette collection satisfait pleinement au critère d'intégrité. Les peintures sont intactes et en bon état. Bien que certains des premiers carnets et journaux souffrent d'usure au niveau de la reliure, ils ont été traités et sont désormais conservés dans des conditions contrôlées et ne risquent plus de se détériorer trop vite.

##### ***Menaces***

La collection est gérée par le Musée historique de l'industrie charbonnière de Tagawa et la Bibliothèque de l'Université préfectorale de Fukuoka. Elle est stockée de manière sécurisée et fait

l'objet d'une attention particulière de conservateurs professionnels. Rien ne menace la sécurité de cette collection.

***Calendrier de gestion***

Aucun plan de gestion n'existe pour le moment, que ce soit pour les lieux de conservation ou les collections, mais le Musée historique de l'industrie charbonnière de Tagawa applique une politique de conservation bien définie concernant les peintures de Sakubei Yamamoto, et la Bibliothèque de l'Université préfectorale de Fukuoka met actuellement au point un programme pour garantir la conservation à long terme des journaux et des carnets qu'elle détient.